

# FRANCE-MONDE

## ESCALADE

ENTRETIEN Pierre-Henri Paillason, DTN de la FFME

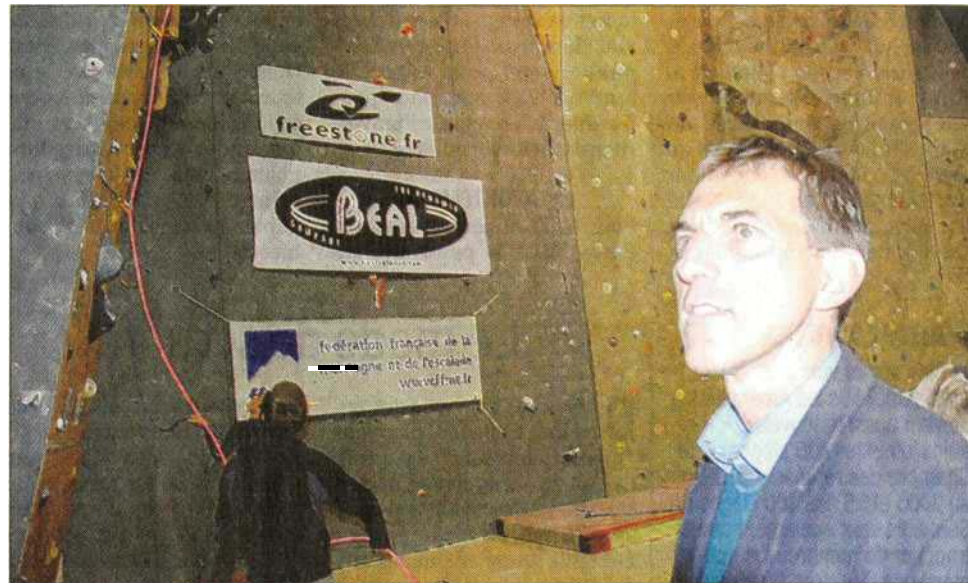
### "Aller encore plus loin"

Le Directeur Technique Nationale de la Fédération française de montagne et d'escalade était samedi soir à Annecy-le-Vieux pour assister aux finales cadets et juniors de la 4<sup>e</sup> étape de la coupe d'Europe jeunes. Alors que l'affaire Patrick Blanc - contrôlé positif à l'EPO en avril dernier - secoue toujours le monde de la compétition et du ski de montagne, il a parlé de l'avenir et des projets de la fédération. Entretien.

#### Quel est l'axe de réflexion de la fédération en ce qui concerne les petites catégories?

"Depuis 20 ans, nous travaillons sur le haut niveau jeunes. Il existe une équipe de France depuis pratiquement 18 ans. Nos clubs les suivent et les amènent au haut niveau. Aujourd'hui, nous voulons aller encore plus loin dans la réflexion. De nouveaux programmes sont dans les cartons et je souhaiterais plus de relations entre les entraîneurs de clubs et les entraîneurs nationaux. Nous voulons une continuité entre la « fabrication » de l'athlète de haut niveau et le très haut niveau."

**La Haute-Savoie a accueilli cette année une Coupe du monde et une coupe d'Europe. Comment expliquez-vous cette dynamique ?**



**PHILOSOPHIE.** "L'escalade est une activité qui a des atouts énormes et qui ne laisse pas indifférent. Je crois que quelque part ça fait partie de la vie", estime le DTN.

"D'une manière générale, la région Rhône-Alpes est en avance. Historiquement, l'escalade se pratiquait sur les falaises en extérieur, c'est-à-dire sur l'arc alpin. C'est pour ça qu'on a une grosse dynamique et que la FFME peut se reposer sur ces clubs car nous savons qu'il y a un vrai potentiel. Maintenant l'escalade se développe partout en France et on a des événements qui peuvent se monter dans d'autres coins comme à Nantes par exemple."

**"La région Rhône-Alpes est en avance"**

**Etre présent partout en France, c'est un défi de la FFME?**

"La FFME fait des efforts pour la construction de murs car c'est le point de départ du développement. Tous nos murs en clubs sont saturés au jourd'hui. Il y en a environ mille l'ensemble des clubs sont saturés. Quand on monte un mur, quelque part ça fait partie de la vie. Si on regarde l'essence de

club va atteindre 300 à 400 licenciés. C'est une activité qui marche toute seule, sa seule limite c'est l'équipement sportif qui n'est pas encore assez suffisant."

**Comment expliquez-vous ce succès alors que de nombreuses disciplines peinent à grossir leur rang ?**

"C'est une activité qui a des atouts énormes et qui ne laisse pas indifférent. Je crois que

l'escalade, c'est un mouvement naturel et il n'y en pas tant que ça."

**En ce qui concerne Patrick Blanc (\*), où en est la procédure ?**

"On attend le jugement en première instance de la fédération internationale."

**Ce contrôle positif n'est-il pas néfaste pour la discipline ?**

"Il ne faut pas généraliser ce qui se passe pour un athlète. Le ski de montagne est une discipline qui est encore relativement préservée et ce pour une simple raison, c'est qu'il n'y a pas d'argent. Mais nous ne sommes pas à l'abri. Qu'on fasse de l'escalade ou du ski de montagne, on se prépare autant que dans d'autres sports. Après si la mentalité n'est pas très bonne, il se peut que certains utilisent des produits."

**Au niveau de la FFME comment gérez-vous la situation (voir par ailleurs) ?**

"Ça traîne en longueur. Si Patrick Blanc est condamné en première instance, il devrait faire appel et ça devrait encore traîner. C'est une affaire qui n'est pas terminée."

Propos recueillis par Benoît PRATO

(\* ) Le Chablaisien a été contrôlé positif à l'EPO en avril dernier lors de la patrouille des Glaciers.